



Septembre 2017

EVANGILE SELON SAINT JEAN (5, 15-18).

... c'était Jésus qui l'avait guéri. C'est pourquoi les juifs persécutaient Jésus : parce qu'il faisait ces choses-là le jour du sabbat. Mais il leur répondit : « Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent et j'œuvre moi aussi ». Aussi les juifs n'en cherchaient que davantage à le tuer, puisque non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu.

Dans le débat qui l'oppose aux religieux du judaïsme de son temps, Jésus manifeste que Dieu est à l'œuvre en permanence. Etre à l'image de Dieu c'est travailler comme lui. Et en ce sens là, non seulement Jésus manifeste qu'il est le Fils de Dieu, qu'il est Dieu, mais en même temps il manifeste qu'il est le nouvel Adam. En Jésus l'humanité qui avait défigurée le visage de Dieu par le péché, l'humanité retrouve sa dignité et sa ressemblance avec son Créateur.

C'est là que prennent sens toutes nos activités. En commençant par les activités familiales, mais aussi bien sûr aussi les activités professionnelles. Mais surtout pour les équièrres et les bénévoles, toutes vos actions en faveur des accueillis. Votre fidélité aux activités vécues en équipe est essentielle et prend ici valeur spirituelle, puisque à l'image du Père et du Fils de Dieu, vous êtes à l'œuvre. Un travail qui finalement témoigne de Celui qui crée le monde en permanence. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, prendre conscience que le monde et son mystère, n'existent que parce que Dieu le soutien de son Esprit créateur à chaque minute, chaque seconde.

C'est là encore que prend sens toutes les activités auxquelles vous faites participer les accueillis. Souvenez-vous au moment des 400 ans, la participation, même symbolique des accueillis à la fabrication de la tapisserie, la participation des accueillis au concours de photographies. Ces actions étaient importantes, justement à cause du « travail », et permettait aux accueillis d'être fiers et de ressentir leur dignité en toute vérité.

En cette reprise de nos activités, nous pouvons peut-être faire nôtre ces paroles que saint Vincent de Paul adressait à une sœur : *les Filles de la Charité doivent peu dire et beaucoup faire* ¹ ! Bonne reprise à toutes les équipières et bénévoles.

¹ SV VI, 47 lettre à sœur Charlotte Royer FdIC, supérieure à Richelieu, 26 juillet 1656.